

# Cultures en transition :

## Changer, maintenant et ensemble

**Si le système capitalisme néolibéral semble, crise après crise, arriver en bout de course, on ne sait ni comment il passera de vie à trépas, ni à quel nouveau *vivre ensemble* son écroulement laissera la place. Des économistes, des philosophes, des sociologues<sup>1</sup> s'essaient à esquisser ce que pourrait être la société de demain. D'autres citoyens expérimentent déjà d'autres façons de vivre. C'est le cas des Initiatives de Transition. En passant par Liège, cette analyse propose un petit tour d'horizon de leurs atouts et des défis qu'elles ont à relever.**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

<sup>1</sup> Entre autres : Edgar Morin, Tim Jackson, Christian Arnsperger, Elena Lasida, Stéphane Hessel, Serge Latouche, etc.



Personne ne veut regarder les choses en face. Nous sommes en train de préparer le terrain pour d'autres crises aussi violentes que celle que nous traversons. Elles détruiront des millions d'emplois dans le monde. Depuis deux ans, on s'est contenté de déplacer les fauteuils sur le pont du Titanic... » (Joseph Stiglitz<sup>2</sup>)

Le mouvement de la Transition<sup>3</sup>, né en Grande-Bretagne en 2006 dans la petite ville de Totnes fait partie de ces expériences « grandeur nature ».

Rob Hopkins<sup>4</sup>, enseignant en *permaculture* (voir annexe), y crée en 2005 le modèle de Transition avec ses étudiants dans la ville de Kinsale en Irlande.

Ce mouvement part du double constat suivant :

- L'épuisement des carburants « fossiles » : pétrole, gaz, charbon. Le pétrole sera sans doute le premier atteint : les experts sont unanimes pour reconnaître que nous avons atteint le *pic pétrolier* (moment où le volume de consommation annuel atteint celui de la production mondiale annuelle).<sup>5</sup>

<sup>2</sup> <http://www.lekairos.fr/2011/04/01/stephane-hessel-et-pierre-larrourou-comment-dire-l%e2%80%99urgence>

<sup>3</sup> Sur la transition : Livre de **Rob Hopkins** (*The Transition Handbook: from oil dependency to local resilience*): traduction française publiée par Silence/Ecosociété sous le titre « Manuel de Transition », 2010. Lire aussi les articles publiés par « Barricade » : <http://www.barricade.be> (Liège) : Christian Jonet « Introduction à la Transition Economique et Ecologique » ainsi que Pablo Servigne « La Transition, histoire d'une idée ». Voir aussi le bimestriel IMAGINE demain le monde, n° 83, jan/fév.2011.

<sup>4</sup> <http://villesentransition.net>

<sup>5</sup> Voir livre de Richard Heinberg : « Pétrole : la fête est finie... », Ed. Demi-Lune, 2008. Voir aussi

[http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_2301\\_pic\\_petrolier.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_2301_pic_petrolier.php)

- Le changement climatique qui se produit à un rythme de plus en plus soutenu à l'échelle planétaire.

Il s'agit donc principalement d'entamer, sans attendre, la mutation vers un autre modèle de société, moins ou non dépendant du pétrole et respectueux de l'environnement. Il y aurait aujourd'hui plus de 800 *villes en Transition*, dans une vingtaine de pays, réunies dans le réseau de Transition (*Transition Network*<sup>6</sup>).

Ces expériences peuvent être porteuses d'avenir si elles sont collectives. Car, nous l'avons dit, il s'agit bien de vivre *ensemble*, de faire société autrement qu'aujourd'hui. A ce titre, les changements individuels, s'ils sont nécessaires, ne prennent réellement sens que s'ils s'inscrivent dans des dynamiques de communautés, de quartier, de mouvement, de villes ou de villages.

## UN PROCESSUS EN MARCHÉ

La Transition n'est pas qu'une philosophie, elle ne reste pas au niveau d'un concept. Elle est un processus en marche, diversifié, qui sera adapté dans chaque situation locale ; elle évoluera au rythme voulu par chaque acteur collectif et individuel. Elle est construite sur la conviction que l'Homme peut se fier à son imagination et ne pas se refermer sur ses peurs ; il peut se projeter dans l'avenir avec une vision positive ; il a en lui la capacité de rebondir quand il échoue : on appelle cela ses capacités de « *résilience* »<sup>7</sup>.

La Transition et les initiatives qui en découlent veulent jouer le rôle de catalyseur et permettre aux communautés

<sup>6</sup> <http://www.transitionnetwork.org>

<sup>7</sup> Voir note 5, Manuel de Transition, chapitre 3, pages 60 à 72

dans leurs villages, villes, régions, d'explorer, d'imaginer leurs propres réponses et de créer leurs propres dynamiques et projets pour répondre positivement aux menaces et crises qui pèsent sur l'Humanité.

La liste des Villes en Transition qui ne fait que s'allonger<sup>8</sup>, montrant ainsi le succès de cette démarche qui semble répondre aux aspirations de la base, suivant l'expression anglo-saxonne : *bottom-up* (du bas vers le haut). En Belgique également, le développement des projets et réalisations des « Villes en Transition » ne cesse de s'étendre<sup>9</sup>. Citons, en Wallonie et à Bruxelles : Amay, Ath, Forville (Namur), Grez Doiceau, Orp-Jauche, Schaerbeek... et 12 projets en création de communes/villes en Transition dont Liège<sup>10</sup>.

## LIÈGE EN TRANSITION

C'est à la mi-2011 que quelques personnes issues des milieux associatifs liégeois intéressés par la démarche des Initiatives de Transition se sont réunies et embarquées sur ce bateau vers une nouvelle aventure.

Leur but initial était d'informer et de sensibiliser les personnes et membres d'associations locales en vue de jeter les bases d'un futur « Liège en Transition ». Quelques assemblées ont amené progressivement à structurer le lancement du projet suivant la pédagogie développée

<sup>8</sup> Le site <http://www.transitionnetwork.org/initiatives> met à jour régulièrement la liste des villes en transition.

<sup>9</sup> On en trouvera une liste sur le site internet : <http://www.entransition.be/doku.php/initiatives-locales/start>

<sup>10</sup> <http://www.liegeentransition.be>

dans le *Manuel* par Rob Hopkins, dont les critères de fonctionnement qui y étaient associés : les 12 étapes de la transition<sup>11</sup>

Après quelques rencontres d'information sur les « Initiatives de Transition » se sont organisés des « Forums Ouverts » suivant une grille d'animation souple mais efficace reprise également dans le Manuel de Transition.

Au cours de cette phase de lancement, les membres du groupe naissant (dont font partie Vivre Ensemble et Entraide & Fraternité) ont organisé avec le cinéma Le Parc (Les Grignoux) une séance de projection du Film « Cultures en Transition » de et avec Nils Aguilar<sup>12</sup>.

*« Ce film témoigne de changements majeurs en cours, alors que les politiques agricoles peinent à s'adapter aux défis que représentent le changement climatique, le pic pétrolier ainsi que les crises à répétition. Comment réorganiser nos sociétés pour les préparer à mieux résister ? La transition n'a rien d'une révolution violente. Elle s'apparente davantage à une évolution, collective et conviviale, où les citoyens ordinaires s'inspirent de leur propre histoire pour trouver de nouvelles voies ».*<sup>13</sup>

« Cultures en transition » relate quelques expériences de Villes en Transition avec des interviews en Angleterre, au Canada, à Cuba, en France, en Allemagne, en Espagne, au Bénin, au Vietnam.... Pas de

<sup>11</sup> Voir note 5, Manuel de Transition, chapitre 11, pages 146 à 169

<sup>12</sup> <http://www.entransition.be/doku.php/agenda/cdpculturetransition> ; [http://www.milpafilms.org/?page\\_id=6#Synopsis](http://www.milpafilms.org/?page_id=6#Synopsis)

<sup>13</sup> Extrait du communiqué de presse concernant le film.

théories hors les murs, mais des pratiques de terrain simples et *reliantes*.

La séance a réuni plus de 500 personnes (guichets fermés !), ce qui témoigne de l'intérêt et des attentes nombreuses des amis liégeois.

Lors d'une récente réunion plénière, des thématiques ont été choisies et des groupes de travail/ateliers mis en place, sur, notamment, la monnaie complémentaire locale, les systèmes d'échanges, la production alimentaire, la mobilité, les dynamiques de quartier, la redécouverte du terroir (tourisme), etc.

## DES DÉFIS À RELEVER

**M**ais rien n'est figé : tant les thèmes des groupes travail que les personnes qui y participent ont vocation à évoluer et à travailler en synergie<sup>14</sup>. Plusieurs défis seront à relever. Citons parmi tant d'autres :

- **Et au sud?** Là aussi, de nombreux projets de développement, de citoyenneté responsable et autonome sont en cours : de près ou de loin, ne relèvent-ils pas de ce processus transitionnel ? Le dynamisme des associations dans ces pays du Sud a compensé et compense aujourd'hui encore la faiblesse des structures étatiques ou de régimes

---

<sup>14</sup> Les candidats adhérents souhaitant participer au développement de « Liège en Transition » sont appelés à contacter rejoindre le groupe porteur gestionnaire du site : <http://listes.agora.eu.org/listinfo/liegeentransition>

politiques oligarchiques. Ces expériences du dynamisme citoyen dans les pays du Sud constitueront à coup sûr les bases du développement futur de nouvelles initiatives de Transition.

- **Et la justice sociale ?** Quelle est la place de la « justice sociale redistributive » et comment l'intégrer dans tout processus de transition afin de mieux redistribuer les richesses et de combattre les injustices et les inégalités ?

En juin 2011 s'est tenu à Bruxelles un séminaire sur ce thème, où l'on a rappelé que *tout développement dans la transition doit inclure le volet essentiel de justice sociale : au cœur des débats préside un questionnement autour de notre modèle de développement et la nécessité de le*



*tendre vers plus de justice sociale et environnementale. Les syndicats du monde entier œuvrent pour que la lutte contre le changement climatique s'opère dans le cadre*

*d'une Transition Juste : une transition où le progrès social, la protection de l'environnement et les besoins économiques sont réunis dans un cadre de gouvernance démocratique, au sein duquel les droits au travail et les droits de l'Homme sont respectés et l'égalité des sexes est réalisée.*<sup>15</sup>

Laissons la parole à Pierre Larrourou : « ...Convaincue qu'une paix durable ne peut être établie que sur la base de la justice sociale, la Conférence reconnaît l'obligation solennelle (...) de réaliser :

- la plénitude de l'emploi et l'élévation des niveaux de vie;

---

<sup>15</sup> <http://www.greenforyou.be/agenda-et-activites/details/248-climat-travail-et-transition-juste>

- la possibilité pour tous d'une participation équitable aux fruits du progrès en matière de salaires, de durée du travail et autres conditions de travail, et un salaire minimum vital pour tous ceux qui ont un emploi et ont besoin d'une telle protection »<sup>16</sup>

**- Et l'éducation?** Comment intégrer dès l'enfance une pédagogie de la « transition » dans le système/cursus éducatif ? N'est-il pas essentiel que le changement de modèle, de paradigme dans nos sociétés soit enseigné aux tout jeunes enfants dès le début de leur éducation ? Comment intégrer cette nouvelle approche dans les programmes définis par les Ministères de l'Education de tous les pays ?

Dans une publication récente intitulée « *Ingredients of Transition: Education for Transition* », David Orr, Professeur en Sciences Politiques et de l'Environnement à l'Université de Vermont aux Etats-Unis<sup>17</sup>, l'introduisait comme suit : « *La soutenabilité traite des termes et conditions de la survie de l'humanité et aujourd'hui encore nous éduquons à tous les niveaux comme s'il n'y avait pas de crise !* »

Dans cette publication, la question est posée: « faudrait-il créer des *Ecoles de la Transition* ou en *Transition* ? »

**- Et des balises pour chaque étape dans la Transition :**

- Ne laisser personne au bord du chemin : tout le monde est concerné, tout le monde

---

<sup>16</sup> conférence du 23/11/2011 à Bruxelles :

« Priorité à la Justice sociale » <http://www.universitepopulaire.be/?p=924>

<sup>17</sup>

<http://transitionculture.org/2011/05/11/ingredients-of-transition-education-for-transition/> ,

est invité à se mettre à table et à mettre le couvert

- Organiser et s'organiser ensemble pour éviter à tout prix la prise de pouvoir de l'un sur l'autre, d'une minorité sur la majorité. Les "Initiatives de Transition" ne sont-elles pas le privilège d'une frange d'*initiés*, socialement et culturellement favorisés ?

- Comment construire et développer les "Initiatives de Transition" en termes d'économie réelle accessible et utile à toutes et tous dans le respect de l'écosystème qui nous a été offert et que nous devons d'offrir aux générations à venir?

## ECRIRE L'AVENIR ENSEMBLE

L'expérience du lancement d'une nouvelle Initiative de Transition est excitante. Se (re)découvrir acteur et plus seulement consommateur, rencontrer d'autres citoyens mus pas les mêmes objectifs, voir les premiers résultats concrets... Mais il faut garder les pieds sur terre, ne pas se décourager face à la lenteur du processus. Celui-ci, pour être efficace, doit englober, comme nous l'avons dit, toute la population, y compris celle qui a le moins les moyens financiers, mais aussi culturels et intellectuels de se projeter dans un avenir différent, inédit. Pour ce faire, inviter les associations d'alphabétisation, les maisons de quartier, les maisons médicales, les entreprises de formation par le travail, etc., à prendre une part active à ces initiatives est indispensable. Elles ont d'ailleurs beaucoup à apporter quand il s'agit de lien social, de créativité face à l'adversité, d'initiatives collectives, de travail en partenariat.

Une autre question est celle de l'implication du politique, au niveau local d'abord. A Liège, pour l'instant, on préfère se tenir à distance, en attendant que le



processus se structure et se précise. Un relais politique est nécessaire pour pérenniser cette transition. Mais il faut éviter que les élus ne *confisquent* la dynamique qui se met en place et n'entravent la participation de tous qui est l'un des fondements de ce mouvement.

L'initiative « Cultures et transition » n'est pas une solution « clé sur porte » ni une panacée. Elle est une construction collective, avec ce que cela implique d'hésitations, d'imperfections et de lenteurs. Elle a cependant le grand mérite de montrer aux citoyens qu'ils peuvent avoir prise sur leur quotidien et leur avenir, à l'heure où l'impuissance face à la dictature des marchés semble dominer.

Jean-Paul Davreux  
Vivre Ensemble Education  
2011

A lire aussi : Initiatives de Transition :  
une manière originale de penser la  
politique

Par Pablo Servigne

<http://www.barricade.be/spip.php?article287>

*Cette analyse est disponible en format pdf (A4) et carnet sur notre site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be). Elle peut être reproduite et publiée. Nous vous demandons de mentionner la source et de nous transmettre une copie de la publication.*

## Annexe :

**Permaculture** : méthode de CONCEPTION GLOBALE (holistique, dit-on aussi) et ECOLOGIQUE dirigée par une ETHIQUE. Son objectif est de créer des LIEUX et des ORGANISATIONS SOCIALES SAINS pour NOUS et les GENERATIONS FUTURES. C'est rechercher des CONDITIONS DE VIE pour une Activité Humaine en EQUILIBRE et en HARMONIE avec elle-même et la NATURE. Elle implique une Réflexion GLOBALE sur tous les champs de notre vie. La permaculture, un principe de conception d'environnements humains vivables et pérennes qui imitent les relations présentes dans l'écologie naturelle,. Elle est un fondement important de la transition.. Ainsi, l'éthique de la permaculture se résume en trois éléments : prendre soin de la Terre, prendre soin de l'Homme et partager équitablement. Il ne s'agit donc pas d'une technique agricole, comme le dit notamment Bernard Alonso (permaculteur et formateur en permaculture), mais plutôt d'une philosophie de vie intégrée dans son environnement et qui aborde par exemple : l'alimentation, la façon de se nourrir ; l'habitat, la façon de se loger ; le social, la façon de vivre ensemble.

La permaculture est donc considérée comme le liant conceptuel et le fondement éthique qui soutiennent le travail de transition et permettent de combiner tous les éléments d'un lieu de vie d'après le pic pétrolier.

Source : [http://athentransition.over-blog.org/pages/La\\_permaculture\\_une\\_inspiration\\_pour\\_la\\_Transition-4902411.html](http://athentransition.over-blog.org/pages/La_permaculture_une_inspiration_pour_la_Transition-4902411.html)

